

optimiser les examens complémentaires lors de prurit chez le chien et le chat

Lors de dermatose prurigineuse, le choix et la maîtrise des examens complémentaires est essentiel pour aboutir au diagnostic et éviter les échecs thérapeutiques.

Le diagnostic des affections prurigineuses chez le chien et le chat est souvent délicat. Le prurit affectant à la fois la qualité de vie de l'animal et du propriétaire, la démarche du vétérinaire doit être efficace, argumentée et précise. Le diagnostic repose d'abord sur le recueil des données anamnestiques et sur un examen clinique général et dermatologique complet. La réalisation d'examens complémentaires, et notamment de dosages sérologiques, n'intervient que dans un second temps.

La démarche diagnostique est d'abord présentée, puis sont détaillés la recherche des ectoparasites et des surinfections et enfin, la mise en évidence des sensibilisations allergiques.

INDICATIONS

- Lors de prurit et particulièrement lorsqu'une dermatose d'origine allergique est suspectée, le diagnostic est avant tout clinique et non biologique. Il nécessite une démarche d'exclusion très stricte, avec :

1. le recueil des données commémoratives et anamnestiques ;
2. un examen clinique général et dermatologique complet ;
3. la caractérisation du prurit - le prurit est dit primaire lorsque les démangeaisons sont antérieures aux lésions ;
4. la recherche des ectoparasites et une éviction parasitaire draconienne ;
5. l'identification et le traitement des surinfections de la peau et des oreilles ;
6. un régime d'éviction alimentaire ;
7. si le traitement des surinfections microbiennes, le traitement contre les ectoparasites et le régime hypoallergénique ne suffisent pas à contrôler les démangeaisons et les lésions dermatologiques, le diagnostic de dermatite atopique est définitivement établi.

Encadré 1 - Observation microscopique des prélèvements

- L'observation à l'aide des objectifs x 4 et x 10 est, en général, suffisante pour la recherche des ectoparasites.
- À ces grossissements, un éclairage trop intense peut masquer certains détails ; il est alors possible de passer à côté de certains éléments.
- Il convient de baisser le condenseur et de réduire l'ouverture du diaphragme.
- La lame est ensuite observée de façon minutieuse en adoptant une lecture en créneau, à partir d'un angle et dans sa totalité.

- Chez le chat, la teigne est parfois accompagnée de prurit. L'expression clinique est très variable. Pour l'exclure, un test à la lumière de Wood, des raclages et une culture mycologique peuvent être réalisés.
- L'ensemble de la démarche diagnostique est présenté dans la *figure*.

METTRE EN ÉVIDENCE LES ECTOPARASITES

- Il convient tout d'abord de rechercher d'éventuels parasites en réalisant un peignage, un scotch test et des raclages (*tableau 1*). L'observation des prélèvements nécessite d'adopter de bons réglages du microscope (*encadré 1*).
- Un traitement antiparasitaire externe, adapté au contexte épidémiologique, est mis en place de façon systématique.

Peignage

- Le peignage réalisé à l'aide d'un peigne à dents fines met en évidence des puces, des tiques, des cheyletielles, des poux et des larves de *Trombicula*. Le peignage est réalisé sur l'ensemble du corps au-dessus d'une grande feuille de papier blanc. Plus le peignage est prolongé, c'est-à-dire au minimum 5 min, plus les chances d'isoler des ectoparasites sont grandes. Le produit de peignage est récupéré sur une feuille blanche et observé directement à la loupe binoculaire. Lorsque l'on suspecte la présence de déjections de puces, celles-ci sont observées pour confirmation entre lame et lamelles dans une goutte de lactophénol ou d'huile minérale.

Anne Roussel

Service de médecine et de dermatologie
Spécialiste en dermatologie vétérinaire
Diplomate ECVD
Clinique vétérinaire Armonia
37 rue Serge Mauroit
38090 Villefontaine

Objectifs pédagogiques

- Adopter la bonne démarche diagnostique lors de prurit.
- Choisir et réaliser les examens complémentaires adaptés.
- Les interpréter et les valoriser auprès de sa clientèle.

Essentiels

- Le diagnostic d'une dermatose prurigineuse repose sur une démarche d'exclusion souvent fastidieuse.
- La recherche d'ectoparasites et d'infections constituent les premières étapes de cette démarche.
- Les tests sérologiques pour la recherche de sensibilisations aux aéro-allergènes et aux trophallergènes ne permettent pas d'établir un diagnostic de dermatite atopique ou d'allergie alimentaire.

RUBRIQUE

- Crédit Formation Continue : 0,05 CFC par article